



L'ÊTRE de

**LEA 46**

- sept 2011

-----  
LETTRE DE L'É.A. ('ÉDUCATION' AUTHENTIQUE)  
-----

## *Le sel de l'existence dépend du poivre qu'on y met<sup>1</sup>.*

=====

Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d')autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».

Quatre grandes parties la composent :

- REFLETS : effets de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – chatoiements, et effets de la réflexion (pensée) – organiser/effectuer, mais encore traduire dans les faits/\*effectivation
  - ACTES : décisions instantanées, ponctiformes et novatrices
  - ÉCHOS : répétition –réélaboree – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi
  - OUTRE : « de plus » et « réservoir pour la soif ».
- =====

## [REFLETS]

### **Temps mieux... (l'éducation lente)**

*La vie est trop courte pour qu'on soit pressé<sup>2</sup>.*

*Réfléchir à une éducation lente, c'est d'abord réfléchir au temps*

Le mouvement « slow », dit « de la lenteur »<sup>3</sup>, utilise l'étiquette « lenteur » comme un bélier, pour attirer l'attention<sup>4</sup>. En fait, il ne s'agit pas nécessairement de lenteur ni de ralentir, mais de trouver le temps « juste », propre à chaque situation. Parfois long, parfois bref ; parfois lent, parfois rapide ; et donc lent ou rapide dans le long, lent ou rapide dans le bref. C'est, en somme, une question de *tempo*. Et plus qu'une question de *tempo* – c'est-à-dire de rythme et de quantité –, c'est, d'abord et avant tout, une question de qualité. L'aspect temporel n'est, en fait, que secondaire, anecdotique, après le souci premier de *qualité*. Le mouvement « slow », comme son nom ne l'indique pas, ne porte donc pas sur la lenteur ni sur la vitesse, mais sur la *qualité* de la vie.

*Réfléchir à une éducation lente, c'est aussi réfléchir au paradigme « éducation »*

L'éducation est une question de temps. L'éducation n'existe pas hors du temps. C'est un premier aspect : le temps de l'éducation, propre à l'éducation.

Le second aspect – mais n'est-ce pas un peu le même ? –, c'est l'éducation *au* temps. Quand le temps nous est-il enseigné ? Et lorsqu'il l'est, comment et de quel temps s'agit-il ? Et pouvons-nous enseigner *ce* que nous ne sommes pas ?

*Réfléchir à une éducation lente, c'est réfléchir à la qualité de notre vie*



Dessin offert par PLANTU

<sup>1</sup> Alphonse Allais.

<sup>2</sup> Henry David Thoreau.

<sup>3</sup> *Slow food, slow city, slow design, slow sex, slow education...*

<sup>4</sup> Le mot « slow », tout comme le mot « décroissance », est chargé d'une fonction de « bélier » ou d'« abus », pour susciter l'attention. Ces mots ont, selon leurs partisans, un sens plus profond et plus complexe que l'étiquette de surface ne le laisse penser – ce dont leurs contempteurs, ceux dont les intérêts seraient mis à mal si ces théories se concrétisaient, jouent allègrement, en feignant de n'en retenir que leur sens superficiel.

C'est, entre autres, toutes ces questions que ce livre nous propose d'explorer. Pour notre propre confort, sans doute. Et, en même temps, pour nos enfants, nos élèves, nos étudiants, nos formés, nos apprenants... Car pouvons-nous enseigner, c'est-à-dire montrer, autre chose que ce que nous sommes, autre chose que nos propres conceptions du temps et de la vie. Nous y interrogerons alors notre propre éducation et les traces que nous en transférons, inconsciemment, sur celui/celle que nous voulons aider – et plus généralement sur tous ceux qui nous entourent.

Notre propre temps et notre propre éducation apparaîtront, en fin de compte, beaucoup plus importants, beaucoup plus décisifs, à notre égard et au leur, que tout ce que nous pourrions imaginer *pour* eux ou *sur* eux.

Jean-Pierre Lepri

Extrait de la préface au livre de Joan Domènech, **Éloge de l'éducation lente**, Silence-Chronique Sociale, 128 p., 13,50 €. Bon de commande : [http://www.revuesilence.net/download/bdc\\_elogeeduclente\\_internet.pdf](http://www.revuesilence.net/download/bdc_elogeeduclente_internet.pdf). Présentation en annexe.

## [ACTES]

1. *Quand j'ai grimpé jusqu'au cinquième étage, je m'estime bien plus heureux d'habiter au sixième qu'au rez-de-chaussée* (Jean Commerson, 1802-1879).

2. *Les rendez-vous du CREA :*

• **Gard-Lozère**, jeudi **22 septembre**, 9h-9h30

Émission : *Ligne d'experts*

**Radio France Bleue Gard-Lozère : FM 90,2**

• **Le Vigan** (30120), samedi **24 septembre**, 18h : conférence, centre culturel protestant,

Céline : **04 99 53 00 92**, [morissette17@no-log.org](mailto:morissette17@no-log.org)

• **Nîmes** (30000), dimanche **25 septembre**, 10-18h : ateliers, hôtel *Ibis Nîmes-Ouest*,

Yael, **06 20 34 54 99**, [catherinet@neuf.fr](mailto:catherinet@neuf.fr), <http://mamayaya.org>

• **La Roche Vineuse** (71000), dimanche **25 septembre**, *Fête altermondialiste : stand CRÉA*,

ATTAC du Mâconnais, <http://local.attac.org/71/spip.php?article258>, Clara : **06 22 10 70 00**

• La 4<sup>e</sup> Rencontre CREA a réuni une quarantaine de participants, fin août dernier, autour du thème des « relations ». Les documents préparatoires de travail sont disponibles\*, réf : « **R4T** », 12 p.

3. *Autres rendez-vous :*

• Journée internationale pour la liberté d'instruction, 15 septembre : <http://jipli.free.fr/france>

• 26 septembre : Journée des langues. L'espéranto est reconnu par le Conseil de l'Europe et l'ONU. À quand l'espéranto en option au bac ? Signer la pétition : [www.esperanto-au-bac.fr](http://www.esperanto-au-bac.fr).

Abonnement découverte à *Espéranto Info* (en français) : 10 €, F-48210 Sainte-Énimie, 04 66 48 58 48

• 30 septembre, 18h : Paris, Cité des sciences, présentation du livre *Parier sur la réciprocité. Vivre la*

*solidarité*, Claire Héber-Suffrin (dir.) : [http://www.rers-asso.org/foresco\\_site-2010/30-septembre-2011--presentation-de-l27ouvrage-parier-sur-la-reciprocite.pdf](http://www.rers-asso.org/foresco_site-2010/30-septembre-2011--presentation-de-l27ouvrage-parier-sur-la-reciprocite.pdf)

4.

• Lapsus (ou acte manqué réussi) ? "*Le nombre d'élèves par classe ne devrait pas augmenter de façon exponentielle*" (Le Figaro, 26 août).

• Après slow-food, slow-cité, slow-travel; slow-éducation... voici slow-sciences : <http://slowscience.fr>

<sup>5</sup> Au lieu de « par classe »... En outre, si le nombre d'élèves par classe n'augmente pas de "manière exponentielle", c'est qu'il augmente néanmoins de manière arithmétique. Soit, une négation pour reconnaître et affirmer le contraire de ce qui semble nié !

## 5. Des nouvelles de l'économie :

Plus de 250 personnes meurent de faim chaque jour en Somalie. Dans la « Corne » de l'Afrique, plus de 10 millions de personnes sont menacées de famine<sup>6</sup>. « Même les chameaux y meurent de soif ». La F.A.O. estime qu'il faudrait 1,5 milliard de dollars pour les sauver. Pendant ce temps, le plafond légal de la dette publique aux U.S.A. est passé à 16 mille milliards de dollars (la dette totale devrait dépasser les 60 mille milliards)...

L'accès universel à l'éducation de base, aux soins de santé de base, à la nourriture adéquate, à l'eau potable, et à des infrastructures sanitaires, est estimé à 40 milliards de dollars par an. Les dépenses de publicité sont, elles, dix fois supérieures : 400 milliards de dollars annuels. Les comparaisons illustrent l'utilisation qui est faite des ressources de la planète (dépenses annuelles en milliards de dollars) : achat de cosmétiques aux USA : 8 ; accès à l'eau et à l'assainissement pour tous : 9 ; achats de crèmes glacées en Europe : 11 ; consommation de parfum en Europe et aux USA : 12 ; satisfaction des besoins nutritionnels et sanitaires de base : 13 ; achat d'alimentation d'animaux en Europe et aux USA : 17 ; consommation de cigarettes en Europe : 50 ; achat de boissons alcoolisées en Europe : 105 ; consommation de stupéfiant dans le monde : 400 ; dépenses militaires dans le monde : 780 (Rapport du PNUD 1998).

*Quelle chance pour ceux qui gouvernent que les hommes ne pensent pas !* (Adolf Hitler).

## [ÉCHOS]

*La bombe à retardement est que chaque élève apprenne vraiment ce qu'on lui enseigne<sup>7</sup>*

Alice Miller a écrit :

### ***C'est l'éducateur, et non l'enfant, qui a besoin de la pédagogie***

*Ma position antipédagogique n'est pas orientée contre un certain type d'éducation, mais contre l'éducation en soi, même lorsqu'elle est anti-autoritaire.*

*Ma conviction de la nocivité de l'éducation repose sur les constatations suivantes :*

*Tous les conseils pour l'éducation des enfants trahissent plus ou moins nettement des besoins de l'adulte, nombreux et divers, dont la satisfaction n'est pas nécessaire au développement de l'enfant et de ce qu'il y a de vivant en lui, et par surcroît l'entrave. Cela vaut même pour les cas où l'adulte est sincèrement persuadé d'agir dans l'intérêt de l'enfant.*

*Parmi ces besoins, il faut compter : premièrement, le besoin inconscient de reporter sur un autre les humiliations que l'on a soi-même subies dans le passé ; deuxièmement, le besoin de trouver un exutoire aux affects refoulés ; troisièmement, celui de posséder un objet vivant disponible et manipulable ; quatrièmement, celui de conserver sa propre défense, c'est-à-dire de préserver l'idéalisation de sa propre enfance et de ses propres parents, dans la mesure où la valeur de ses propres principes d'éducation doit confirmer celle des principes parentaux ; cinquièmement, la peur de la liberté ; sixièmement, la peur de la réémergence du refoulé que l'on retrouve chez son propre enfant et qu'il faut à nouveau combattre chez lui après l'avoir tué en soi ; septièmement et pour finir, la vengeance pour les souffrances endurées. Etant donné que, dans toute éducation, l'une de ces motivations intervient, [l'éducation est bonne tout au plus] à faire de l'enfant un bon éducateur. Mais en aucun cas elle ne peut l'aider à accéder à la liberté de la vie. Quand on éduque un enfant, il apprend à éduquer. Quand on fait la morale à un enfant, il apprend à faire la morale ; quand on le met en garde, il apprend à mettre en garde ; quand on le gronde, il apprend à gronder, quand on se moque de lui, il apprend à se moquer, quand on l'humilie, il apprend à humilier, quand on tue son intériorité, il apprend à tuer. Il n'a plus alors qu'à choisir qui tuer : lui-même, les autres, ou les deux.*

<sup>6</sup> Les O.N.G. française ont collecté, au 3 août, 9 millions d'euros (« contre » 350 pour le Tsunami de 2004 – 220 000 morts – et 150 pour le tremblement de terre en Haïti de 2010 – 200 000 morts).

<sup>7</sup> Frank Smith : *The time bomb in every classroom is that students learn exactly what they are taught.*  
<http://leading-learning.blogspot.com/2009/05/quotes-from-frank-smith-and-john-taylor.html>

*Je ne vois pas quelle signification positive on pourrait trouver au terme « éducation ». Je n'y vois qu'une défense des adultes, une manipulation pour échapper à leur propre insécurité et à leur propre absence de liberté, que je peux certes comprendre, mais dont je ne dois pas ignorer les dangers.*

*Il y a dans le mot « éducation » la représentation d'un certain nombre d'objectifs que l'enfant doit atteindre – et l'on influe par là-même sur ses possibilités de développement.*

*On se traite soi-même, sa vie durant, de la même façon que l'on a été traité dans la petite enfance. Et les plus torturantes souffrances sont souvent celles que l'on s'inflige ultérieurement. Il n'y a plus aucun moyen d'échapper au tortionnaire que l'on porte en soi et qui souvent se déguise en éducateur.*

Extrait de *C'est pour ton bien*, Aubier-Flammarion, 1984. Davantage d'extraits disponibles\* : réf « **MTB** », 12 p.

## [OUTRE]

### **Immuable, à quelle vitesse je me déplace ?**

Tout dépend du référentiel choisi. Par rapport au centre de la Terre, c'est la tectonique des plaques qui m'empêche : 2 cm par an, en France, mais 10 cm/an en Asie. Par rapport à son axe de rotation : 1 100 km/h, à la latitude de Marseille (le parallèle qui y mesure 26 800 km est parcouru en 24h ; à l'équateur, ce serait 1 670 km/h). Par rapport au soleil : 107 000 km/h (orbite de 940 milliards de km parcourue en 1 an et 6 h). Et le soleil, lui-même, accomplit une révolution par rapport au centre de la galaxie à 965 000 km/h. Notre galaxie, à son tour, orbite autour de celle d'Andromède, ce qui fait grimper ma vitesse d'un million de km/h. Et cet amas de galaxies se rapproche de l'amas de la Vierge à une vitesse de 1 800 000 km/h. Au-delà, c'est la dilatation de l'espace lui-même qui donne la vitesse : plus l'objet est lointain, plus il s'éloigne vite. Dans l'Univers, initié lors du Big Bang, il y a 13 milliards d'années, l'amas de la Vierge s'éloigne de l'amas de Coma (distant de 320 millions d'années-lumière) à raison de 6 700 km/seconde. Les objets situés à plus de 10 milliards d'années-lumière s'éloignent à une vitesse qui dépasse celle de la lumière (300 000 km/seconde)- Mais ce ne sont pas les objets qui bougent, c'est l'espace qui est en expansion.

D'après *Science et Vie*, n° 1104 bis, sept 2009, p. 19.

\* Demande de document au CREA : *par mél* à [appvie-crea@yahoo.fr](mailto:appvie-crea@yahoo.fr), indiquer la (ou les) référence(s) en **objet** (n'envoyer qu'un seul mél avec l'ensemble des références) ; *par La Poste* à CREA, F-71300 MARY, indiquer la (ou les) référence(s), l'adresse du demandeur, avec 1 timbre pour chaque 4 pages (ou fraction). La liste des documents : **LDC**, 3 p.

Lettre mensuelle du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Cercle virtuel, y participent librement ceux qui se sentent concernés par l'éducation :

- celle qu'ils ont reçue,
- celle qu'ils donnent (par profession ou simplement par leur mode de vie),
- celle qu'ils reçoivent, se donnent ou veulent se donner.

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à [appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr](mailto:appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr), puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfirmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en m'y inscrivant, je ne reçois QUE la « Lettre », une fois par mois.

À toute heure, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à [appvie-crea-unsubscribe@yahoogroupes.fr](mailto:appvie-crea-unsubscribe@yahoogroupes.fr) : je suis alors retiré de la liste.

Pour contribuer, commenter, proposer, questionner... (moins de 2 500 signes, de préférence) : [appvie-crea@yahoo.fr](mailto:appvie-crea@yahoo.fr).

La diffusion, la traduction ou la reproduction de tout ou partie de cette Lettre est encouragée, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, [www.education-authentique.org](http://www.education-authentique.org)

Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur : [www.education-authentique.org](http://www.education-authentique.org)

Dessin offert à L'EA par Wozniak



« *Je n'ai pas le temps...* ».

Alors, je passe à la vitesse supérieure... Ce faisant, je m'éloigne du sens profond des choses et je contribue à une société névrosée et impersonnelle.

**Plus, plus tôt et plus vite** ne sont pas synonymes de **meilleur**.

L'auteur applique ce principe au champ éducatif – scolaire, familial et personnel : il envisage un temps qui permet notamment de retrouver le sens de la diversité des rythmes d'apprentissage.

L'éducation lente ne signifie pas agir lentement, mais savoir trouver le temps adapté à chacun et à chaque activité. Éduquer lentement, c'est ajuster la vitesse au moment et à la personne.

Faire un éloge de l'éducation lente, c'est faire l'éloge d'un modèle éducatif essentiel pour l'humanisation de la société.



Le temps n'a pas à coloniser notre vie ni celle de l'école ou des familles ; le temps appartient aux enfants, aux parents et aux professeurs.

Pleinement vécu, il est pleinement éducatif.

*Je suis plus que partisan de "slow" éducation*  
Edgar Morin

*Je souscris pleinement aux analyses et propositions de Joan Domènech*  
Hubert Montagner

*L'éducation lente, pour que "l'emploi du temps" devienne le vrai choix de chacun*  
Jean-Louis Servan-Schreiber

*L'éducation a besoin d'espaces de décélération*  
Philippe Meirieu

*L'éducation lente est celle des cycles naturels*  
Pierre Rabhi

*Vite !... une éducation lente. Une éducation qui permet de comprendre ce qui s'apprend*  
Eveline Charmeux

*Joan Domènech réhabilite le « temps juste » qui régit l'intelligence des sentiments*  
Basarab Nicolescu

### **L'auteur**

**Joan Domènech Francesch** est professeur d'école, licencié en philosophie, militant de mouvements de rénovation pédagogique, formateur ; il est membre du Conseil Scolaire de Catalogne et co-organisateur des *Journées annuelles de réflexion des écoles catalanes...* Il a publié *L'Organisation du temps et de l'espace à l'école* (en espagnol), *L'Éducation primaire, dilemmes et propositions* (en espagnol et en catalan), éditions Graó. Père de deux enfants, il vit "intensément" la question du temps en éducation – familiale et scolaire. Directeur, depuis sa création, d'une école publique de Barcelone, il s'efforce d'appliquer au quotidien, ses idées.

Co-édition Silence - Chronique Sociale, Lyon, 128 p.

13,50 €

---

Pour commander : [http://www.revuesilence.net/index.php?page=livre\\_educlente](http://www.revuesilence.net/index.php?page=livre_educlente)